

INSPIRATION

Ma dernière exposition à Nice remonte à 1986. J'avais 33 ans. Trois ans auparavant, Willem m'avait surnommé « *Le tamponneur fou* » dans sa chronique de Libération. J'étais pratiquement le seul en France à m'être penché sur ces tampons, à évaluer les possibilités potentiellement artistiques. Il y avait peu d'antécédents : Arman, Beuys, Louis Cane, Fluxus, Spoerri, mais surtout Saül Steinberg. Le tampon n'avait pas totalement reçu ses lettres de noblesse. Il restait (et reste) dans l'hexagone un outil lié à l'administration et à la Poste, point barre. Il fallait le sortir de ce carcan. L'inconscient collectif d'une génération bercée dans l'enfance par les traces de tampons laissées dans les cahiers des écoliers serait mon allié. Alin Avila écrivait à cette époque : « *Philippe Lagautrière recouvre de grandes pages avec des marques de tampons, il constitue des espaces à variations où ces éléments décoratifs qui tiennent du graffiti*

jouent à la peinture ». En 1987, Pierre Ponant qui venait d'organiser l'exposition à Nice, écrivait : « *Iconophage patenté, Philippe Lagautrière est au travers de sa peinture l'expression d'une mémoire vive de notre culture de l'image et du son. À la fois enlumineur et chroniqueur de notre contemporanéité, il nous délivre un état d'esprit figuratif dont la matière nous renvoie à son art de la compilation* ». Me restait à être à la hauteur de mes modestes ambitions de « *Tamponneur fou* ». Comme nul n'est prophète en son pays, c'est surtout à l'étranger que mes peintures étaient montrées. En 1992, pour le catalogue de l'exposition « *Le peintre et ses modèles* ».



L'autorité, sérigraphie,
46 x 31 cm, 2006.



LAGAUTRIERE



VILLE DE NICE



Pots, acrylique sur toile, 30 x 30 cm, 2004.

Tonino Benacquista concluait le texte qu'il avait proposé par un cinglant revers qui lui sied : « Un seul mot suffirait à définir la peinture de Lagautrière. L'ennui, c'est qu'il se terminerait en "isme" ou par "ion" et qu'on aurait du mal à le placer dans une conversation mondaine. J'ai vainement essayé de le trouver mais mon dictionnaire des synonymes date d'avant l'urinoir de Duchamp ». Pour ma biographie retraçant 25 années de peintures, "Inspiration", Ernest Pignon Ernest m'avait fait l'amitié d'une préface dont je cite ici un extrait : « Des rencontres les plus crues aux déclinaisons les plus sophistiquées, des associations les plus

discordantes, les plus rugueuses aux propositions les plus "cultivées", Lagautrière réinsufflé aux images un sens originel qui s'était dilué et les charges de significations nouvelles, provocatrices, novatrices et multiples. Dans un environnement saturé d'imageries consuméristes, vite consommées, ce qu'il nous propose, avec cette réhabilitation nécessaire et exigeante de l'image ne nous parle pas seulement de ce qu'il voit ». J'ai la chance d'avoir une source d'inspiration loin d'être tarie qui me permet d'avancer dans le brouillard contemporain. L'exposition « Après nous le déluge ? » proposée en ce moment

au Musée de l'Orangerie à Sens, dans l'Yonne, m'a donnée la possibilité de passer de mon univers intérieur foisonnant à un pointage du doigt vers les situations sociales qui me préoccupent. Jean-Louis Pradel, dans le catalogue de cette exposition, voit les choses de cette façon : « Sans jamais perdre de vue la réalité du désastre qui l'entoure, Philippe Lagautrière préserve des lambeaux étincelants arrachés aux limbes d'une innocence radieuse pour tailler la route, forcément enchantée, d'un imaginaire échevelé à grands

coups d'évidences tranchantes. Chacun de ses tableaux, aux accents de fanfare, est une marmite du diable en forme d'apocalypse rutilante où se concoctent à gros bouillons et petits secrets bien gardés, de savantes potions magiques comme autant d'indispensables contrepoisons d'un monde effrayé ». Remonté à bloc, les futures expositions que je prépare dans mon laboratoire risquent de valoir le déplacement. Peut-être à Nice en 2032 ?

Philippe Lagautrière, Paris, 2009



Hermann Hesse, acrylique sur toile, 33 x 41 cm, 1999.

Philippe LAGAUTRIERE : 1953 - Etudes aux Beaux-Arts de Paris, vit et travaille à La Ruche à Paris et à Miremy dans l'Yonne.

Expositions récentes :

- 1990 **Expo perso** Galerie Michel Gillet. Paris
- Expo perso** Galerie Structure. Montpellier
- 1991 **Expo perso** Galerie Michel Gillet. Paris
- Peintures** Galerie M & M. Cannes
- Œuvres récentes** Galerie d'Irseel. Bruxelles
- 1992 **8 Figures** Galerie Michel Gillet. Paris
- Expo perso** Galerie Wild Crayons. Belle île en mer
- Expo perso** Galerie Michel Gillet. Paris
- 1993 **Trois peintres** Centre culturel. Fontenay sous bois
- Expo collective** Carré Goutte d'or. Paris
- Hommage à Francis Bacon** Galerie Un Regard Moderne. Paris
- Dessins en noir et blanc** Galerie Michel Gillet. Paris
- 1994 **Images incohérentes** Galerie Michel Gillet. Paris
- Exposition de printemps** Galerie Michel Gillet. Paris
- 4ème avec ascenseur** Espace Vidéomage. Paris
- 1995 **Expo perso** Galerie Papiers gras. Genève
- L'art du tampon** Musée de la Poste. Paris
- Un Regard Moderne** Cartoon Art Museum. San Francisco
- Expo perso** Vidéomage. Paris
- 1996 **L'art postal** Maison de la culture. Corbeil-Essonne
- Entracte** Centre Daviel. Théâtre 13. Paris
- 1997 **Inventaire** Centre Daviel. Théâtre 13. Paris
- Vacances et peinture** Maison Laizé. Bazouges la Pérouge
- Muzautrière** Galerie Michel Gillet. Paris
- 1998 **Strips** Parson school of design. Paris
- Regard Noir** Bibliothèque Nationale de France. Paris
- 1999 **Acid Eiffel** Galerie Christian Desbois. Paris
- L'art nous appartient** Glaxo Wellcome. Marly le Roi
- 2000 **Artistes Contemporains Icaunais** Le Tremblay - Avallon - Pontigny - Sens - Tonnerre
- L'art des Jardins** Galerie Michel Gillet. Paris

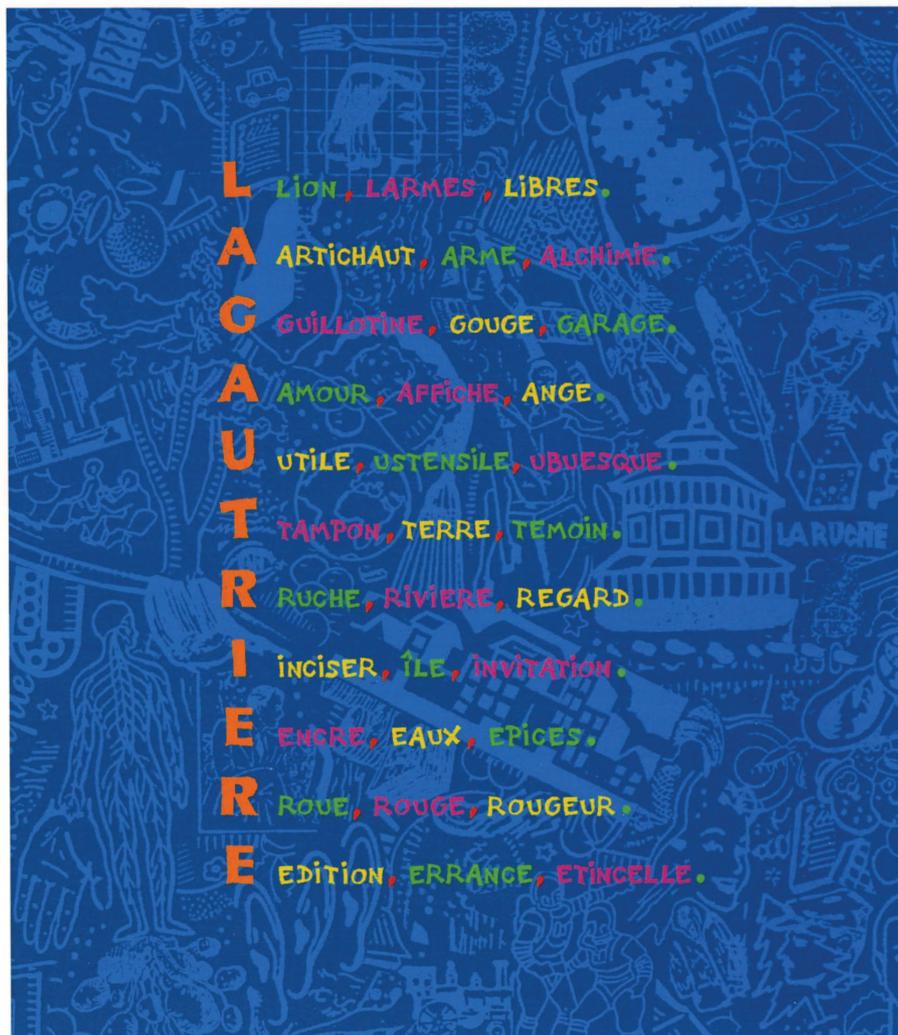


Sérigraphie, catalogue d'exposition Bobigny-Babylone, 21 x 24 cm, 1989

- 2001 **Expo perso** Maison de la culture. Neuilly
- Fruits et Légumes** Le Zouave Gobichon. Paris
- Expo collective** Maison de la culture. Varenne Vauzelle
- Expo perso** Auxerre Développement. Auxerre
- 2002 **Saint-Georges et le Dragon** Tea Follies. Paris
- Hommage à La Ruche** Musée Alfred Boucher. Nogent/Seine
- Livres d'artistes** Maison de la Bibliophilie. Paris
- L'exposition à remonter le temps** Espace Beaufort. Paris
- 2003 **Hommage à La Ruche** Alliance Française. Paris. Canton
- Aujourd'hui** La Ruche La Coupole. Paris
- La Ruche a 100 ans** Le Hangar. Chalette sur Ioing
- Collection fabuleuse** Espace Beaufort. Paris
- 2004 **Jardin, livre ouvert** Château de Joinville. Joinville
- La Ruche d'hier et d'aujourd'hui** Galerie du Domaine Perdu. Meyrals
- Inspiration** Espace Beaufort. Paris
- Vœux d'artistes** Espace Beaufort. Paris
- 2005 **Fleurs** Galerie de l'école. Fontenay sous bois
- Le miel et l'esprit** Le Hangar. Chalette sur Ioing
- Inspiration** Librairie Le Divan. Paris. Galerie G.M. Kahn. Paris
- Paris-Tlemcen** Centre Culturel Français de Tlemcen. Algérie
- 2006 **Parcours libre** Protis. Paris
- Inspiration** Librairie La Hune. Paris
- Résister c'est créer** Mutualité. Paris
- Imaginove** Ecole Polytechnique. Saclay
- La Ruche** Hôpital Vaugirard. Paris
- Travers n°1** Antigalerie. Paris
- 2007 **Fresque en Gare** Gare. Joinville
- Le courrier s'expose** Musée d'Argonne. Varennes
- Chapiro et ses amis** Château de Joinville. Joinville
- Performance** Mona Lisait. Paris
- Peinture murale** Centre Culturel Français de Tlemcen. Algérie
- Triade éphémère** Galerie Jullian. Paris
- 2008 **De 68 à nos jours** Maison des Arts. Bagneux
- Papiers détournés** Galerie du Domaine Perdu. Meyrals
- L'incendie du Sanatorium...** L'Espace Contemporain. Valence
- Lire en fête** ICF de Tripoli. Lybie
- 2009 **Après nous le deluge ?** Musée de l'Orangerie. Sens
- La Ruche 1002/2000** Palais Lumière. Euville

Michel Bohbot est un poète. D'un jet fulgurant, il métamorphose les mots en images clignotantes. Aucun calcul, juste un flot sortant naturellement de sa source. Son ouverture au monde sensible est sans omière. Il libère avec aisance son flow comme un rappeur sans âge. Ami des Arts, de tous les arts, il évolue auprès des artistes comme un poisson dans l'eau, et ses passions sont sans limites. Amateur éclairé, sa propre recharge de piles lumineuses est automatique. Un déclin de son œil vif, il sait, comme un détecteur de truffes blanches, trouver la pépite artistique. La chaleur amicale qu'il dégage réchauffe les doutes des artistes avec lesquels il collabore : tout glisse dans l'évidence. Le secret se trouve dans la chanson de Trenet : « ... il suffit pour ça d'un peu d'imagination ».

Philippe Lagautrière



Texte de Michel Bohbot :
Petit inventaire Lagautrien, 2009

Bibliothèque Louis Nucéra
2 place Yves Klein - Nice
mardi-mercredi 10h-19h, jeudi-vendredi 14h-19h,
samedi 10h-18h, dimanche 14h-18h. Entrée libre
renseignements 04 97 13 48 00 - www.bmvr-nice.com.fr